

Rolduc et de Saint-Trond l'ont-ils toujours compté parmi leurs meilleurs élèves. Chaque année il faisait un pèlerinage à Notre-Dame de Mont-Aigu, sanctuaire de prédilection de saint Jean Berchmans. La très sainte Vierge lui inspira d'entrer dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur, où il fut admis à la profession religieuse le 15 octobre 1847, et ordonné prêtre le 26 décembre 1852. Dès lors, cet homme de Dieu partagea sa vie entre le travail et la prière.

D'un abord facile, d'un commerce doux et agréable, d'une prudence rare, d'une piété selon le cœur de saint Alphonse et d'une charité qui édifiait ceux qui l'ont connu, il inspirait à tous la sympathie et la confiance. Aussi fut-il successivement Maître des Novices pendant neuf ans, Recteur pendant quatorze ans, aumônier de la prison à Liège pendant huit ans et enfin Curé de Sainte-Anne de Beaupré. C'est dans ce dernier poste que nous devons surtout le considérer ; car c'est là qu'il passa les dix-huit dernières années de sa vie, qui furent comme la couronne de sa brillante carrière. Quand il fut question de la nouvelle fondation de Sainte-Anne de Beaupré et de la nomination d'un supérieur, le Général de notre Congrégation fixa les yeux sur le R. P. Tielen. Celui-ci reçut pour compagnons de voyage et pour compagnons d'armes les RR. Pères Fiévez, Van der Capellen et Didier, et les chers Frères Camille, Léonard et Dominique. La vaillante caravane quitta le port d'Anvers le 30 juillet 1879, et après une magnifique traversée, elle arriva à New-York, le 10 août. Nos voyageurs saluèrent Québec le 20 du même mois, et le 21 ils furent, on ne saurait plus heureux, d'admirer la verdoyante côte de Sainte-Anne de Beaupré.

Depuis le jour mémorable de leur arrivée, vingt ans se sont passés. Le R. P. Tielen n'est plus ! Je me trompe, il vit encore dans ses œuvres. Aussi le Rév M. Gaurreau avait-il bien raison, en faisant l'éloge funèbre du défunt, de lui appliquer les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Celui qui vit et croit en moi, même s'il meurt, vivra toujours. » Oui, le R. P. Tielen vivra toujours à Sainte-Anne de Beaupré, où il s'est dépensé si généreusement pour le bien de la paroisse et pour la gloire de l'illustre Thaumaturge de l'Amérique du Nord.